

---

# M É M O I R E S

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE

## BRETAGNE

---

T O M E C • 2 0 2 2

### CONGRÈS DU CENTENAIRE 100 ANS D'HISTOIRE DE LA BRETAGNE



---

ACTES DU CONGRÈS DE RENNES 2-5 NOVEMBRE 2021  
COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES  
CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES

---

# Essor et déclin d'une historiographie régionale : l'histoire religieuse de la Bretagne contemporaine (1985-2021)

*À la mémoire de Michel Lagrée (1946-2001)  
et d'Yves Lambert (1946-2006)*

Lorsque le président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne m'a demandé d'intervenir dans ce congrès du 100<sup>e</sup> anniversaire, j'ai été tenté de refuser : d'abord parce que je ne suis pas et n'ai jamais été membre de cette société savante, pour des raisons qui ne sont pas forcément bonnes mais que je me représente bien<sup>1</sup> ; ensuite parce que je ne voyais pas ce que je pourrais apporter à cette manifestation. Mais j'ai songé que, par l'effet du report de la date initiale, notre rencontre marquerait aussi le vingtième anniversaire de la mort de Michel Lagrée et le quinzième de celle d'Yves Lambert, deux grands disparus dont nous sommes tous les débiteurs, et que ce serait l'occasion de leur rendre hommage. Je me suis souvenu également qu'en 1986, dans le cadre des « Bulletins historiques » introduits par Jacques Charpy dans les *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, Marcel Launay avait traité de la partie contemporaine d'un ensemble consacré à l'histoire religieuse de la Bretagne. Il y passait en revue, pour la période 1965-1985, une production en plein essor, pronostiquant qu'elle se développerait encore puisque le champ d'observation

---

1. La principale est certainement l'amplitude chronologique de l'objet visé par la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne. Je n'ai jamais eu de réelle attirance pour l'histoire ancienne ou médiévale, et encore moins pour l'archéologie, même si, naturellement, j'ai lu avec plaisir les travaux de quelques bons auteurs parmi lesquels je me contenterai d'évoquer ici un collègue prématurément disparu, Jean-Christophe Cassard. Mon intérêt s'éveillait avec l'époque de Louis XIV ou, pour le dire dans les repères de ma spécialité, celle de Bossuet et Fénelon. Mais ce n'est qu'à partir de la Révolution française que mon attention se faisait suffisamment constante pour justifier à mes yeux adhésions et abonnements. Le même raisonnement explique que je n'aie été qu'un membre épisodique de la Société archéologique du Finistère, où seul le sentiment d'appartenance propre aux Bas-Bretons m'a retenu un moment. Le fait est que lors des arbitrages rendus nécessaires par l'accumulation des possibles et l'encombrement des rayons de ma bibliothèque, j'ai donné la priorité aux insertions thématiques sur les géographiques.

était loin d'être épuisé<sup>2</sup>. Alors je me suis dit que, trente-cinq ans après, il pouvait être intéressant de se demander ce qu'il en a été exactement. Je n'avais pas mesuré la difficulté de l'entreprise. « Vous devez savoir tout ça par cœur », m'écrivait Bruno Isbled, à qui je m'étais ouvert de mon embarras<sup>3</sup>. Mais non, je ne sais pas tout ça par cœur. J'ai donc renoncé à prolonger l'inventaire de Marcel Launay<sup>4</sup>. De l'histoire religieuse de la Bretagne contemporaine depuis 1985, je parlerai autrement, en évoquant d'abord les acteurs qui y ont contribué, puis les structures qui ont porté ce travail, et enfin, malgré tout, quelques orientations de la production qui en est issue<sup>5</sup>.

Une précision préalable s'impose. La période qui m'occupe, trente-cinq ans, c'est le temps d'une génération qui est aussi, du point de vue professionnel, la mienne, puisqu'elle correspond *grosso modo* à celle de ma carrière à l'Université de Brest : j'y ai été recruté en 1987 et je l'ai quittée en 2013 tout en gardant depuis une activité de recherche résiduelle dans le cadre de l'éméritat. Cette situation me donnant l'avantage d'avoir connu de l'intérieur l'évolution de ce champ disciplinaire, je me permettrai parfois, faute d'une enquête générale pour laquelle le temps m'a manqué, de m'appuyer sur des données brestoises que je suppose correspondre à une situation plus large.

## Acteurs

Sans doute faut-il commencer par l'enseignement supérieur, à la fois parce que c'est le métier de ceux qui y professent que de faire des recherches et parce que leur présence a un effet direct sur l'avancée des savoirs à travers les thèses et masters (autrefois maîtrises) qu'ils dirigent. Si l'on met à part Nantes, où Marcel Launay exerçait depuis 1978, il n'y avait pas à proprement parler de spécialistes d'histoire religieuse contemporaine dans les universités bretonnes en 1985. À Rennes, Jean Quéniart, dix-huitiémiste, y touchait par la Révolution française, et Michel Denis, contemporanéiste, par l'histoire politique<sup>6</sup>. À Brest, Yves Le Gallo s'intéressait à la

2. LAUNAY, Marcel, « L'histoire religieuse de la Bretagne à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. LXIII, 1986, p. 281-297. Les périodes antérieures étaient abordées par Guy Devailly et Jean Quéniart.

3. Courriel de Bruno Isbled à Yvon Tranvouez, 26 juillet 2021.

4. Même si ce genre a toujours sa vertu, comme on s'en aperçoit, par exemple, à lire le « Bulletin d'histoire contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) » que Christian Sorrel donne tous les trois ans aux *Recherches de sciences religieuses*.

5. Sur la nécessité de se pencher sur les « conditions qui président à la production du discours scientifique » voir par exemple GAY, Jean-Pascal, « Pour une autre histoire de la théologie. Présentation de l'enjeu historiographique », dans Yves KRUMENACKER et Raymond A. MENTZER (dir.), *Penser l'histoire religieuse au XX<sup>e</sup> siècle / Thinking about Religious History in the 21<sup>st</sup> Century*, Lyon, LARHRA, 2020, p. 204.

6. Voir CROIX, Alain, LESPAGNOL, André et PROVOST, Georges (dir.), *Église, Éducation, Lumières... Histories culturelles de la France (1550-1830), en l'honneur de Jean Quéniart*, Rennes, Presses Universitaires

singularité de la société basse-bretonne et rencontrait fatalement l'omniprésence du clergé, auquel il avait d'ailleurs consacré sa tardive thèse d'État<sup>7</sup>, tandis que Marie-Thérèse Cloître, s'occupant de la mer et de la marine, y croisait la piété comme l'anticléricalisme. L'un et l'autre pratiquaient avant tout une histoire régionale qui était aussi religieuse par accident, en quelque sorte

Yves Le Gallo partit en retraite en 1986, et Michel Denis au tout nouvel Institut d'études politiques (IEP) de Rennes en 1991, mais Marie-Thérèse Cloître réorienta progressivement ses recherches vers des sujets proprement religieux, tandis que, dans un contexte démographique à nouveau favorable aux recrutements d'enseignants-chercheurs, les trois universités bretonnes élaient trois spécialistes d'histoire religieuse contemporaine : Michel Lagrée à Rennes 2 et moi-même à Brest en 1987 ; Rémi Fabre à Nantes en 1989. Tout se passait alors comme si la Bretagne eût vocation à constituer, dans le domaine de la recherche universitaire, un pôle majeur d'histoire religieuse moderne et contemporaine, cette combinaison se justifiant d'autant mieux que l'époque était, dans le cadre du GRECO n° 2 du CNRS (plus tard GDR 1095)<sup>8</sup>, aux travaux sur la longue durée du catholicisme tridentin<sup>9</sup>. La tendance se renforça au milieu des années 1990 avec les arrivées de Jean-Yves Carlier et Fabrice Bouthillon à Brest et celle de Patrick Harismendy à Rennes, tant et si bien qu'à la fin de cette décennie on comptait huit spécialistes d'histoire religieuse contemporaine en poste dans les universités bretonnes : deux à Rennes, quatre à Brest, deux à Nantes<sup>10</sup>. Brest

---

de Rennes, 1999, 650 p. (liste des travaux du récipiendaire, 1969-1999, p. 491-493). LAGRÉE, Michel et SAINCLIVIER, Jacqueline (dir.), *L'Ouest et le politique. Mélanges offerts à Michel Denis*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1996, 276 p. (liste des travaux du récipiendaire, 1954-1995, p. 25-29).

7. Soutenue en 1980, et publiée onze ans plus tard : LE GALLO, Yves, *Clergé, religion et société en Basse-Bretagne de la fin de l'Ancien Régime à 1840*, 2 vol., Paris, Éditions ouvrières, 1991, 1 152 p.

8. Je m'abstiens délibérément d'explicitier ces acronymes qui n'intéressent que les bureaucrates et qui durent ce que durent les roses, à ceci près que celles-ci n'ont que des épines : dossiers de plus en plus contraignants et dévoreurs de temps dérobé à la recherche.

9. Voir VENARD, Marc, « Les tendances de la recherche en histoire religieuse », *La Gazette des Archives*, n° 165, 1994, p. 127-135. Il était déjà symptomatique que quatre des huit auteurs de l'*Histoire des catholiques en France du xv<sup>e</sup> siècle à nos jours* (Toulouse, Privat, 1980, 530 p.) fussent ancrés en Bretagne (François Lebrun, directeur du volume, professeur à Rennes 2 ; Hervé Martin, maître-assistant à Rennes 2 ; Michel Lagrée, professeur de lycée à Rennes ; Yvon Tranvouez, professeur de collège à Brest) et qu'un cinquième, Claude Langlois, eût fait sa thèse de troisième cycle sur le diocèse de Vannes. Ce livre ayant obtenu le prix Gobert de l'Académie française, aussi prestigieux qu'assez faiblement doté, François Lebrun convia ses collaborateurs à le consommer dans un excellent restaurant de la vieille ville du Mans. Je le revois encore sortant de la poche de sa veste la liasse des billets académiques pour payer l'addition. C'est ainsi que le prix Gobert finit dans les assiettes, à deux pas de la cathédrale de feu le cardinal Grente (1872-1959), académicien français, évêque du Mans et archevêque à titre personnel (par faveur exceptionnelle de Pie XII).

10. La petite dernière, Lorient, née en 1995, avait préféré investir d'autres champs de recherche, moins saturés par ses voisines, notamment celui de l'histoire maritime.

se distinguait alors par son surinvestissement dans le religieux, puisque c'était le profil de quatre des cinq contemporanéistes de son département d'histoire<sup>11</sup>.

Il faut pourtant relativiser l'impression donnée par l'addition de tous ces noms, car cette apparente escouade universitaire n'avait ni direction (malgré l'évidente autorité intellectuelle de Michel Lagrée<sup>12</sup>) ni objectifs communs. L'histoire religieuse, il faut bien le dire, n'entraînait que pour partie dans les préoccupations de certains. D'autres, qui y consacraient l'essentiel de leurs travaux, ne bornaient pourtant pas leur horizon à la Bretagne, soit parce qu'ils exploraient d'autres terrains, soit parce qu'ils montaient en généralité selon une logique fréquente et propice à la progression de carrière<sup>13</sup>.

On peut voir un puissant symbole de la vigueur bretonne de l'histoire religieuse à ce moment dans le fait que le grand colloque organisé en 2000 par la Société d'histoire religieuse de la France (SHRF) pour établir le bilan d'un siècle d'histoire du christianisme en France se soit tenu à l'Université de Rennes 2, « forte de son Centre de recherches historiques sur les sociétés et cultures de l'Ouest (CRHISCO)<sup>14</sup> ». Mais déjà, en 1998, l'Université de Brest avait accueilli un colloque international à l'occasion du centenaire de la Fédération des patronages catholiques<sup>15</sup>, et en 1996 c'est à l'antenne vannetaise de l'Université catholique de l'Ouest que s'était tenue

- 
11. La synergie fonctionnait surtout entre chercheurs de l'Université de Bretagne occidentale (UBO) et de Rennes 2. Elle se matérialisait notamment au sein d'une structure élargie, celle des séminaires d'histoire moderne et contemporaine pour les doctorants, organisés chaque année à partir de l'automne 1991 par le CRHISCO et le CRBC. Dès 1992, Alain Croix, leur chef d'orchestre, les fixa à Mûr-de-Bretagne par équité géographique, à l'encontre d'une vieille tradition qui faisait que les rencontres d'échelle régionale se tenaient « naturellement » à Rennes. À partir de 2004, ce fut à Binic, avant le retour, d'abord en alternance, à Mûr-de-Bretagne de 2012 à 2017, date de fin du séminaire (je remercie Georges Provost d'avoir éclairci pour moi la chronologie et la géographie). Cette collaboration, qui tenait aux relations amicales qui unissaient les historiens des deux universités, était d'autant plus remarquable que le laboratoire pluridisciplinaire auquel appartenaient les Brestoï, le CRBC, s'était construit contre « Rennes » et que certains gardaient le sentiment diffus qu'il y avait dans la capitale régionale une sorte d'abus de position dominante, sans compter l'interminable querelle politico-linguistique qui opposait les celtisants de l'ouest et de l'est.
  12. Voir LAGRÉE, Michel, *Religion et modernité. France, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, 314 p. (études réunies par Étienne Fouilloux et Jacqueline Sainclivier et présentées par Claude Langlois ; liste des travaux de Michel Lagrée, 1975-2002, p. 305-311).
  13. Le parcours de Michel Lagrée est emblématique à cet égard : une thèse de troisième cycle sur le diocèse de Rennes (1977), une thèse d'État sur la Bretagne (1992) puis une étude générale sur les rapports entre religion et technologie (1999) : dilatation de l'espace et passage au thématique.
  14. VÉNARD, Marc, « Un siècle d'histoire du christianisme en France. Bilan historiographique et perspectives », *Revue d'histoire de l'Église de France*, n° 217, juillet-décembre 2000, p. 321.
  15. CHOLVY, Gérard et TRANVOUEZ, Yvon (dir.), *Sport, culture et religion. Les patronages catholiques (1898-1998)*, Brest, Université de Bretagne occidentale / Centre de recherche bretonne et celtique, 1999, 384 p. Sur les circonstances qui ont mené au choix de Brest, voir TRANVOUEZ, Yvon, « Gérard Cholvy, entrepreneur d'histoire : le colloque du Centenaire de la Fédération des patronages catholiques (Brest, 1998) », dans Bruno BÉTHOUART, Michel FOURCADE et Pierre-Yves KIRSCHLEGER (dir.), *Faire de*

la cinquième édition des Carrefours d'histoire religieuse créés en 1992 par Gérard Cholvy et Yves-Marie Hilaire pour répondre aux attentes de jeunes historiens catholiques qui ne se retrouvaient pas dans le scepticisme de leurs aînés<sup>16</sup>.

On approchait alors de la fin d'un âge d'or où l'histoire religieuse avait profité de la vogue de l'histoire des mentalités, pour entrer dans un nouveau siècle où il lui faudrait se mettre « à la recherche d'un nouveau souffle<sup>17</sup> ». Force est de constater que ce changement d'époque se traduit aussi par une relève incomplète des générations. Nantes fut l'université la plus affectée, l'histoire religieuse contemporaine disparaissant à la suite de la cessation d'activité de Marcel Launay (2003)<sup>18</sup> et du départ de Rémi Fabre à Créteil (2007). Elle n'est réapparue qu'en 2021, avec l'arrivée de Matthieu Brejon de Lavergnée, qui avait déjà fait une première incursion bretonne, entre 2011 et 2015, à l'antenne vannetaise de l'Université catholique de l'Ouest<sup>19</sup>. À Brest, au moment des départs à la retraite, le poste de Marie-Thérèse Cloître fut préempté par l'histoire de l'art (2004) et celui de Jean-Yves Carlier échappa à l'histoire religieuse (2011). Seul le mien resta, non sans mal, dans la ligne, au profit de Frédéric Le Moigne, intégré en 2013 : en moins de dix ans, c'était une division par deux. Rennes pâtit de la disparition prématurée de Michel Lagrée (2001) et il fallut attendre l'élection de Samuel Gicquel (2016) pour retrouver deux spécialistes comme quinze ans plus tôt. Ils sont aujourd'hui quatre mais, signe indirect peut-être de l'effacement de l'originalité religieuse de la Bretagne, la tendance est à la déconnexion entre la discipline et le territoire, comme on le voit avec Caroline Muller, arrivée en 2018, dont les travaux sur la religion, ordonnés à une interrogation générale sur la question du genre, sont indifférents à l'espace

---

*l'histoire religieuse*, xxvii<sup>e</sup> Université d'été du Carrefour d'histoire religieuse, Montpellier-Vignogoul, 13-16 juillet 2018, *Les cahiers du Littoral*, 2, n° 18, 2019, p. 241-252.

16. Une centaine de participants, dont trente « régionaux » (CHOLVY, Gérard, « Préface », dans Gérard CHOLVY (dir.), *L'Église et la culture*, actes de la V<sup>e</sup> Université d'été d'histoire religieuse, Vannes, 10-13 juillet 2016, Montpellier, Centre régional d'histoire des mentalités (CRHM), 1997, p. 2). Sur l'état d'esprit de ces nouveaux historiens de la génération Jean-Paul II, voir dans le même volume le texte incisif de FOURCADE, Michel, « Église et cultures... », p. 5-11. Les Carrefours d'histoire religieuse feront à nouveau étape à Vannes en 2006.
17. DUMONS, Bruno et SORREL, Christian, « Introduction », dans Bruno DUMONS et Christian SORREL (dir.), *Le catholicisme en chantiers. France, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, p. 11.
18. Voir JOLY, Bertrand et WEBER, Jacques (dir.), *Églises de l'Ouest, Églises d'ailleurs. Mélanges offerts à Marcel Launay*, Paris, Éditions Les Indes savantes, 2009, 522 p. (liste des principales publications du récipiendaire, 1973-2008, p. 12-15).
19. Le Centre universitaire d'Arradon, dans la banlieue de Vannes, avait été ouvert par l'Université catholique de l'Ouest (UCO) en 1987. Il avait longtemps confié ses enseignements d'histoire contemporaine à des chargés de cours recrutés dans l'enseignement secondaire. François Ars, docteur en histoire contemporaine de l'Université de Nantes (2002), en fut un peu la cheville ouvrière.

breton, et plus encore avec Luc Chantre, spécialiste de l’islam, recruté en 2019 pour traiter autant des empires coloniaux que de religion<sup>20</sup>.

|      | Brest                                                                               | Nantes                          | Rennes                                                                 | total |
|------|-------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1985 | Yves Le Gallo<br>Marie-Thérèse Cloître                                              | Marcel Launay                   | Michel Denis<br>Jean Quéniart                                          | 5     |
| 2000 | Marie-Thérèse Cloître<br>Yvon Tranvouez<br>Jean-Yves Carluier<br>Fabrice Bouthillon | Marcel Launay<br>Rémi Fabre     | Michel Lagrée<br>Patrick Harismendy                                    | 8     |
| 2010 | Yvon Tranvouez<br>Jean-Yves Carluier<br>Fabrice Bouthillon                          |                                 | Patrick Harismendy                                                     | 4     |
| 2021 | Fabrice Bouthillon<br>Frédéric Le Moigne                                            | Matthieu Brejon<br>de Lavergnée | Patrick Harismendy<br>Samuel Gicquel<br>Caroline Muller<br>Luc Chantre | 7     |

Tableau 1 – Le noyau dur : enseignants-chercheurs spécialistes d’histoire religieuse contemporaine dans les universités bretonnes (1985-2021) ; quatre moments.

Autour de ce noyau dur des spécialistes en poste dans les universités bretonnes, je distingue un premier cercle, comprenant à la fois quelques autres contemporanéistes exerçant ailleurs, en France ou à l’étranger, et travaillant sur la Bretagne religieuse, à l’instar de Caroline Ford<sup>21</sup> ; des transfuges intermittents, indifférents aux lignes de démarcation des périodes canoniques, tel Georges Provost, patenté en histoire moderne à Rennes 2 et braconnier magnifique sur les terres de la contemporaine<sup>22</sup> ; des passeurs des frontières disciplinaires, comme Vincent Rogard, docteur en psychologie et en histoire contemporaine<sup>23</sup>. Je range là aussi les chercheurs ou enseignants-chercheurs relevant d’autres disciplines universitaires mais s’intéressant à la Bretagne religieuse

20. MULLER, Caroline, *Au plus près des âmes et des corps. Une histoire intime des catholiques au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2019, 365 p. ; CHANTRE, Luc, *Pèlerinages d’empire. Une histoire européenne du pèlerinage à La Mecque*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018, 500 p.

21. FORD, Caroline, *Creating the Nation in Provincial France. Religion and Political Identity in Brittany*, Princeton (NJ), Princeton UP, 1993, 255 p. (traduction française Patrick GALLIOU : *De la province à la nation. Religion et identité politique en Bretagne*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, 280 p.). D’un universitaire savoyard, à propos d’un Breton considérable : MILBACH, Sylvain, *Lamennais, 1782-1854*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2021, 444 p.

22. Parmi bien d’autres, cette étude originale : PROVOST, Georges, *La vie musicale dans le diocèse de Rennes au 20<sup>e</sup> siècle. Un témoin-acteur : Monseigneur Legrand*, Rennes, Amis des archives historiques du diocèse de Rennes / Association pour la promotion de l’orgue en Ille-et-Vilaine, 2005, 254 p.

23. ROGARD, Vincent, *Les catholiques et la question sociale : Morlaix, 1840-1914. L’avènement des militants*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1997, 485 p.

contemporaine, que ce soit à travers la sociologie<sup>24</sup>, l'ethnologie<sup>25</sup>, le celtique<sup>26</sup>, mais aussi la géographie, les sciences politiques, les lettres ou le droit<sup>27</sup>.

Viennent ensuite, plus nombreux encore, tous ceux qui relèvent d'un deuxième cercle que je n'ose appeler, en reprenant la formule de Philippe Ariès, celui des « historiens du dimanche », puisque c'est le jour où une partie d'entre eux, les ecclésiastiques, sont le plus mobilisés par leur profession. Mais précisément la représentation de cette dernière corporation a souffert de la diminution spectaculaire de ses effectifs. En 1985 déjà, le temps était passé où des prêtres affectés à de paisibles aumôneries de couvents pouvaient occuper leurs loisirs abondants à des travaux érudits. Restaient cependant, sur le modèle ancien, leurs confrères archivistes tentés par l'exploitation de leurs fonds, tels le chanoine Le Floc'h à Quimper<sup>28</sup> ou l'abbé Moisan à Vannes. Quelques clercs, par ailleurs, ont été amenés par formation ou par fonction à s'intéresser ponctuellement à l'histoire de la Bretagne religieuse contemporaine, et la tradition s'est perpétuée avec la relève laïque dans les services diocésains, d'archives ou de bibliothèque<sup>29</sup>. Plus encore, en marge de leur charge d'enseignement, une place essentielle a continué d'être tenue par les professeurs d'histoire des lycées et des collèges<sup>30</sup>.

24. LAMBERT, Yves, *Dieu change en Bretagne. La religion à Limerzel de 1900 à nos jours*, Paris, Cerf, 1985, 452 p.

25. PÉNICAUD, Manoël, *Le réveil des Sept Dormants. Un pèlerinage islamo-chrétien en Bretagne*, Paris, Cerf, 2016, 520 p.

26. BLANCHARD, Nelly (éd.), *Un chouan dans les tranchées. Jean-Marie Conseil, prêtre breton au front (1914-1916)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017, 332 p.

27. Par exemple Louisa Plouchart (géographie), Philippe Portier (sciences politiques), Louis Le Guillou (lettres), Yves Tripiër (droit). Il va de soi que les noms et les titres cités à propos de ce premier cercle le sont ainsi à titre d'exemple et que je ne prétends pas faire le tour des popotes – au risque, d'ailleurs, d'oublier tel ou tel. La remarque vaut pour toute la suite de cet article.

28. Voir CELTON, Yann, DANIEL, Tanguy et TRANVOUEZ, Yvon (dir.), *Chrétientés de Basse-Bretagne et d'ailleurs. Les archives au risque de l'histoire. Mélanges offerts au chanoine Jean-Louis Le Floc'h*, Quimper, Société archéologique du Finistère, 1998, 552 p. (liste des travaux du récipiendaire, 1961-1997, p. 15-21).

29. Parmi les clercs, outre les travaux épars et partiellement bretons d'Hervé Queinnec, on retiendra : CORVAISIER, Francis, *Les abbés démocrates. Église et émancipation paysanne en Bretagne au début du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle*, Rennes, Apogée, 2003, 384 p. ; HEUDRÉ, Bernard (éd.), *Souvenirs et observations de l'abbé François Duine*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, 348 p. Parmi les laïcs : CELTON, Yann, *L'Église et les Bretons. De la Révolution au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle*, Douarnenez, Éditions Palantines, 2008, 191 p. L'histoire ecclésiastique, comme on disait autrefois, c'est-à-dire non seulement une catégorie d'historiens mais aussi une certaine façon, quelque peu apologétique, de faire de l'histoire, avait déjà quasiment disparu en 1985. Elle a fini de disparaître. Voir POULAT, Émile, *L'histoire savante devant le fait chrétien*, Paris, Parole et silence, 2014, 414 p. (notamment le chapitre 5).

30. À côté des travaux dispersés de Louis Élégœt et Christian Brunel, on relèvera : MICHEL, Jean-Yves, *Religion et politique en Bretagne de 1850 à 1950. Le cas du Poher*, Gourin, Keltia Graphic, 2000, 240 p. ; BRÉLIVET, Alain, *La formation chrétienne dans les grands collèges catholiques (Bretagne,*

De ce même cercle relèvent d'autres chercheurs plus disparates qui n'ont fait carrière ni dans l'Église, ni dans l'enseignement. Ainsi ceux qui ont soutenu une thèse marquante mais, pour diverses raisons, ne l'ont pas valorisée dans la corporation<sup>31</sup> ou ceux qui, malheureusement, n'ont jamais achevé celle qu'ils avaient entreprise<sup>32</sup>. Ou d'autres, diplômés d'une discipline voisine et insérés dans des professions variées, qui sont intervenus à l'occasion sur des questions religieuses<sup>33</sup>. D'autres encore, issus notamment des rangs des jeunes retraités, qui se sont équipés pour satisfaire une curiosité précise, passant sur le tard des examens de circonstance, maîtrise ou même doctorat<sup>34</sup>. Dans cet ensemble, quelques insolites, comme André Rousseau, docteur en sociologie des religions, revenu à sa spécialité d'origine au terme d'une carrière de cadre supérieur dans la banque<sup>35</sup>.

J'admets volontiers que cette présentation par cercles concentriques, à partir d'un noyau de spécialistes d'histoire religieuse, perpétue l'illusion d'une histoire reine autour de laquelle graviteraient les autres sciences humaines et sociales.

---

1920-1940), Paris, L'Harmattan, 2001, 400 p. ; BENSOUSSAN, David, *Combats pour une Bretagne catholique et rurale. Les droites bretonnes dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Fayard, 2006, 658 p. ; CARICHON, Christophe, *Scouts et guides en Bretagne (1907-2007)*, Fouesnant, Yoran Embanner, 2007, 448 p. ; LE DALL, Olivier, *On prie, vous souffrez, on les aura ! 1914-1918*, Morlaix, Skol Vreizh, 2007, 272 p. ; MOIGNO, Yves, *Histoire du Petit séminaire de Quintin, 1934-1975*, Lamballe, Association des anciens élèves du petit séminaire de Quintin, 2012, 354 p. ; PERRIN, Pierre, *Les idées pédagogiques de Jean-Marie de La Mennais*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 232 p.

31. LE DOARÉ, Alain, *La naissance des prêtres-marins (1938-1955). Juxtaposition progressive de modèles missionnaires de l'Église catholique dans le monde maritime en France au XX<sup>e</sup> siècle*, dactyl., Université de Rennes 2, 1999, 700 p. ; ABIVEN, Yohann, *Le bourgeois, le prêtre, l'ouvrier. Religion et politique à Landerneau (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, dactyl., doctorat de science politique, Université de Rennes 1, 2010, 895 p.
32. Certains ont cependant publié quelques articles exploratoires (comme Dominique Ferrec sur l'enseignement secondaire catholique au XIX<sup>e</sup> siècle). D'autres, hélas, n'ont laissé que des esquisses inédites, parfois volumineuses, qui demeurent dans leurs archives ou celles de leur directeur de thèse (tel Denis Cloarec sur la presse catholique), voire de simples espérances, comme Armelle Salaün, spécialiste des vitraux, prématurément décédée en 2021.
33. BROUDIC, Fañch, *L'interdiction du breton en 1902. La III<sup>e</sup> République contre les langues régionales*, Spézet, Coop Breizh, 1997, 183 p. ; ROHOU, Jean, *Catholiques et bretons toujours ? Feizh ha Breizh atao ? Essai sur l'histoire du christianisme en Bretagne*, Brest, Éditions Dialogues, 2012, 534 p. ; LE PRIOL, Pierre-Yves, *La foi de mes pères. Ce qui restera de la chrétienté bretonne*, Paris, Salvator, 2018, 285 p.
34. Maîtrise : MEUNIER, Paul, *Un recteur en son royaume. Fanch Couer, prêtre et paysan (1875-1960)*, Morlaix, Skol Vreizh, 2008, 272 p. ; *Id.*, *Saik ar Gall. Un Léonard d'avant-garde. Aux origines de la démocratie chrétienne, de la coopération et du syndicalisme paysan*, Morlaix, Skol Vreizh, 2014, 294 p. ; Master : BALANANT, Jean-Marie, *Généralisations jacistes. De 1929 à 1965 en Finistère*, Saint-Thonan, Imprimerie Clôître, 2017, 216 p. Doctorat : GUILLLOU-HERMELIN, Christiane, *Les bannières de Basse-Bretagne*, Quimper, Société des amis de Louis Le Guennec, 2016, 200 p.
35. Au Crédit Mutuel de Bretagne, ce qui l'a fixé à Brest et intéressé à la scène bretonne. Alors qu'il était encore maître de conférences de sociologie à l'Institut catholique de Paris, il avait rédigé le dernier chapitre (1960-1980) de l'*Histoire des catholiques en France, du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours... op. cit.*

Or, on voit de plus en plus l'histoire n'être plus qu'un outil parmi d'autres dans des recherches résolument pluridisciplinaires, par exemple dans lors des « échanges de contrebande » menés entre 2008 et 2011 par quelques enseignants-chercheurs et doctorants de Rennes 2 autour de la paroisse comme communauté (sociologie) et territoire (géographie) dans la longue durée (histoire)<sup>36</sup>. Mais on conviendra que mon approche, assurément plus unioniste qu'œcuménique, a au moins pour elle la commodité.

L'addition de tous ces effectifs explique que l'histoire religieuse contemporaine en Bretagne (mais pas forcément de la Bretagne) ait eu une réelle visibilité dans la période qui nous occupe. Même s'il faut prendre garde au fait que l'on raisonne sur des effectifs modestes (environ 250 personnes), on s'en aperçoit en regardant la carte des adhérents à l'Association française d'histoire religieuse contemporaine (AFHRC) en 2011 : au niveau des régions de l'époque, la Bretagne est alors dans le peloton des cinq qui suivent les deux poids lourds traditionnels que sont l'Île-de-France et Rhône-Alpes ; au niveau des départements, le Finistère s'affirme comme le leader breton ; au niveau des communes, Brest et le Léon se remarquent nettement sur la carte (fig. 1)<sup>37</sup>.

Il resterait un troisième cercle, dont relèvent ceux qui se sont lancés dans l'histoire religieuse sans équipement et sans état d'âme, estimant sans doute qu'on peut faire de l'histoire comme Monsieur Jourdain faisait de la prose, avec des résultats inégaux, les travaux les plus improbables recélant parfois d'heureuses surprises<sup>38</sup>. On pourrait même ajouter un quatrième, celui des mémorialistes, tant certains exercices de cette nature peuvent se révéler d'un grand intérêt historique<sup>39</sup>.

36. MERDRIGNAC, Bernard, PICHOT, Daniel, PLOUCHART, Louisa et PROVOST, Georges (dir.), *La paroisse, communauté et territoire. Constitution et recomposition du maillage paroissial*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 542 p. La formule contrebandière est de Bernard Merdrignac (« Introduction », p. 15).

37. Traduction historiographique actuelle d'un vieil atavisme religieux ? On se souvient du discours de M<sup>gr</sup> Duparc lors de sa première visite à Saint-Pol-de-Léon : « Quand Dieu cherche par le monde la nation où Il est encore le plus aimé et le mieux servi, son regard s'arrête sur la France ; et dans la France quand Dieu cherche le coin de terre où il est le plus aimé et le mieux servi, Dieu rencontre la Bretagne, et dans la Bretagne quand Dieu cherche ceux qui sont les plus dévoués et sacrifiés, les Léonards se lèvent et disent : "C'est nous" ! Léonards, je suis fier d'être votre Évêque » (G.P., « Réception de Monseigneur l'Évêque à Saint-Pol-de-Léon », *Semaine religieuse de Quimper et de Léon*, 3 avril 1908).

38. KERJEAN, Émile, *Le Gabon au cœur, 1924-1962. Le monde de Jean Kerjean*, Brest, chez l'auteur, 2014, 548 p. Ancien professeur de français en lycée, spécialiste de Le Clézio, l'auteur s'est intéressé sur le tard à son oncle spiritain.

39. LEQUIMENER, Gaston (M<sup>gr</sup>), *Christianisme et culture. Un ministère d'Église, prêtre-professeur. Affrontements et convergences*, Mesquer (44), chez l'auteur, 2012, 280 p. ; HAMON, Jean, *De l'ombre des clochers aux grands champs à moissonner. Un demi-siècle au service de Dieu et des hommes dans le diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier, 1959-2009*, Saint-Brieuc, Maison diocésaine, 2021, 165 p.

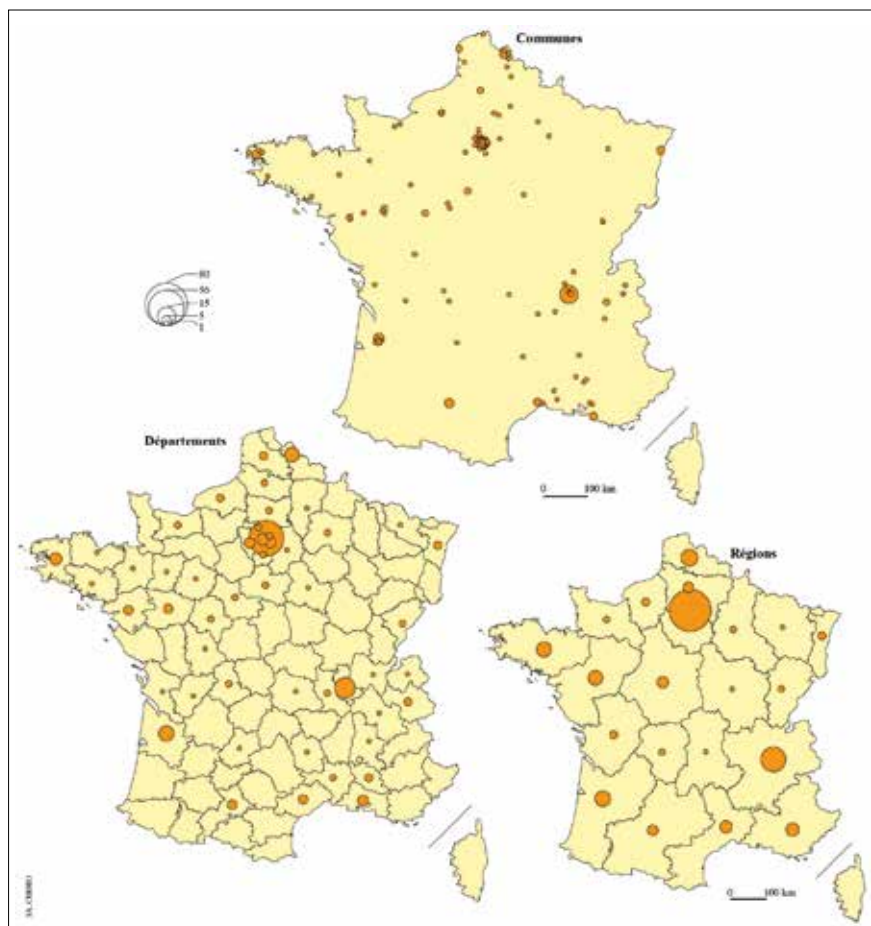


Figure 1 – Membres de l'Association française d'histoire religieuse contemporaine en 2011

## Structures

Après les hommes, il faut considérer les structures. Il n'y a jamais eu en Bretagne de laboratoire universitaire dédié à la seule histoire religieuse, et encore moins, évidemment, à la seule histoire religieuse de la Bretagne. À Nantes, ses spécialistes dépendaient depuis 1984 du Centre de recherches sur l'histoire du monde atlantique (CRHMA) qui se transforma en 2004 en Centre de recherches en histoire internationale et atlantique (CRHIA). À Brest, ils émargeaient plus commodément au Centre de

recherche bretonne et celtique (CRBC), laboratoire pluridisciplinaire, certes, mais dont le cœur de projet était précisément l'objet breton : force est pourtant de constater que les plus jeunes parmi les historiens du religieux ont relativisé cette assignation à résidence. À Rennes, la cohérence disciplinaire était forte, autour de l'histoire culturelle et religieuse, mais l'espace de référence s'est révélé moins assuré, comme en témoigne une évolution institutionnelle compliquée et parfois tumultueuse : du Centre d'histoire culturelle et religieuse de l'Ouest, équipe fédérée dans le GRECO n° 2 du CNRS<sup>40</sup>, au Centre de recherche historique sur les sociétés et les cultures de l'Ouest (CRHISCO, 1996), au Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO, 2006) et à Tempora (2018), on se perd dans les noms et les sigles, mais une logique se dégage clairement : l'Ouest armoricain s'est dilué dans l'Ouest tout court avant de se dissoudre dans des thématiques et des temporalités sans espace défini.

| Brest                                                  | Nantes                                                                                                                                                 | Rennes                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|--------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1969 : Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC) | 1984 : Centre de recherches sur l'histoire du monde atlantique (CRHMA)<br>2004 : Centre de recherches en histoire internationale et atlantique (CRHIA) | 1977 : Centre d'histoire culturelle et religieuse de l'Ouest (équipe fédérée dans le GRECO n° 2 du CNRS)<br>1996 : Centre de recherche historique sur les sociétés et cultures de l'ouest (CRHISCO)<br>2006 : Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO)<br>2018 : Tempora |

Tableau 2 – Laboratoires de rattachement des chercheurs et enseignants-chercheurs en histoire religieuse contemporaine des universités bretonnes (1985-2021).

Cette dilatation s'observe aussi dans la grande revue d'histoire inter-universitaire, les *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, qui, en prenant la suite, en 1973, des *Annales de Bretagne*, a élargi son périmètre<sup>41</sup>. Rien de tel, par contre, dans les

40. Le GRECO n° 2 (Histoire religieuse moderne et contemporaine) du CNRS a été créé en 1977 pour fédérer la recherche en cours dans le domaine. Voir LANGLOIS, Claude, « Trente ans d'histoire religieuse. Suggestions pour une future enquête », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 63 / 1, janvier-mars 1987, p. 85-114.

41. Tout en contribuant à rendre visible le « tournant culturel » de l'histoire religieuse : voir GROSSE, Christian, « Le tournant "culturel" de l'histoire "religieuse" et "ecclésiastique" », *Histoire, monde et cultures religieuses*, n° 26, 2013 / 2, p. 75-94. Prié de faire un bilan à l'occasion du centenaire de la revue, François Lebrun, ayant mal compris la demande, s'arrêta à 1973, date du changement de nom. Averti trop tard de sa « bétise », il ne put qu'assurer, dans une brève « note complémentaire », de la contribution des *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* à ce renouvellement, sans pouvoir l'objectiver (LEBRUN, François, « L'histoire religieuse dans les *Annales de Bretagne* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 1994 ; n° 1, p. 21-26). Il faut noter que les chercheurs du CRBC, attachés quasi congénitalement au terroir breton, voire bas-breton, ont toujours réservé une partie de leur production à des publications éditées à l'enseigne de leur laboratoire. À travers des collections

sociétés savantes, qui ont toujours eu vocation à traiter du local ou du régional. Mais leur prédilection pour le passé lointain explique que leurs bulletins n'ont laissé qu'une portion congrue à l'histoire religieuse contemporaine, comme on le voit en consultant les récapitulations annuelles effectuées dans la *Revue d'histoire de l'Église de France*<sup>42</sup>. Pour les années 2017 à 2019, on relève 10 articles de contemporaine sur les 56 consacrés à l'histoire religieuse dans les bulletins des sept sociétés les plus vénérables : moins de 20 % pour la période contemporaine donc<sup>43</sup>.

Inversement, celle-ci est au cœur des préoccupations de la section Religion de l'Institut culturel de Bretagne (ICB). Cette structure, dont l'existence remonte au début des années 1980 et dont la fonction était d'abord d'expertiser, pour le compte du conseil régional de Bretagne, les demandes de subvention de projets éditoriaux portant sur la matière religieuse, a bientôt choisi de donner un caractère scientifique, et non pas militant, aux activités qu'elle pourrait développer en parallèle. Favorisée par un entrisme universitaire précoce, cette orientation n'allait pourtant pas de soi au départ. Mais sous l'influence de Michel Lagrée, président de la section de 1986 à 1990, elle s'est d'autant plus facilement maintenue par la suite que la plupart des responsables qui lui ont succédé ont été eux aussi des historiens.

Progressivement l'attention de la section s'est portée surtout sur la période contemporaine, notamment parce que l'idée est venue de donner aux deux réunions annuelles une forme pérégrine et de visiter prioritairement le vif de la scène religieuse

---

à périodicité aléatoire comme les *Cahiers de Bretagne occidentale*, *Kreiz*, *Collecteurs* ou *Histoires des Breagnes*, ou des ouvrages spécifiques, le CRBC « a toujours voulu se donner les moyens de publier et de diffuser directement une partie de la production scientifique de ses membres » (CALVEZ, Ronan, « Mot du directeur », *Catalogue des Éditions du CRBC*, Université de Bretagne occidentale / Centre de recherche bretonne et celtique, 2019, p. 3). S'entretiennent ainsi au fil du temps soit de paisibles partages, soit de troubles schizophrénies.

42. Avec parfois des trous d'air et des rattrapages. Par exemple les Côtes-d'Armor, qui furent un moment sans honorable correspondant, ont été à nouveau répertoriées grâce à Olivier Charles, qui a récapitulé, dans le seul numéro 255 de la *Revue d'histoire de l'Église de France* (juillet-décembre 2019) tout ce qui remontait à une quinzaine d'années...

43. Par ordre d'ancienneté : Société polymathique du Morbihan (1826), Association bretonne (1843), Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine (1844), Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Inférieure / Atlantique (1845), Société d'émulation des Côtes-du Nord / d'Armor (1861), Société archéologique du Finistère (1873), et enfin, *last but not least*, Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (1920). Les proportions changeraient si l'on incluait dans les calculs les bulletins d'autres sociétés savantes de plus petit périmètre mais souvent plus portées à se pencher sur la période contemporaine, comme les *Cahiers de l'Iroise* (organe de la Société d'études de Brest et du Léon) ou encore *Histoire et patrimoine* (de la jeune association Patrimoine et histoire de la région nazairienne, fondée en 1969) : pour les mêmes années 2017-2019, on trouve dans cette dernière publication 18 articles d'histoire religieuse dont 17 en contemporaine. À titre de comparaison, on ne compte, de 1985 à 2020, que 16 articles d'histoire religieuse contemporaine dans les *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*.

bretonne pour y rencontrer et interroger témoins et acteurs. Comme par ailleurs le recrutement, qui se fait par cooptation, restait ouvert à tous ceux qui étaient intéressés dans cet esprit par la chose religieuse, le groupe a pris une forme composite, rassemblant des professionnels de plusieurs spécialités, actifs ou retraités, et des amateurs éclairés. Il en est issu des travaux un peu hybrides, qui ont pris parfois la forme de publications sur un thème précis, parfois celle de mélanges à périodicité aléatoire. Mais le fait est que lorsque l'ICB s'est trouvé privé de sa fonction d'expertise auprès du conseil régional et que nombre de ses sections sont entrées en crise ou en léthargie, la section Religion a continué d'exister et de travailler.

|           | Présidents de la section Religion                                                                                       | Travaux de ou avec le concours de (*) la section Religion                                                                                                                                                          |
|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1981-1983 | Marie-Madeleine Martinie (animatrice de <i>Breiz Santel</i> , association de protection du patrimoine religieux breton) |                                                                                                                                                                                                                    |
| 1983-1986 | Patrice Forget (conservateur du Musée de Vitré)                                                                         |                                                                                                                                                                                                                    |
| 1986-1990 | Michel Lagrée                                                                                                           | 1990 : <i>Bretagne et religion</i> , Rennes, ICB, 144 p.<br>*1990 : <i>Dictionnaire biographique du monde religieux dans la France contemporaine. Vol. 3 : La Bretagne</i> , Paris, Beauchesne-Rennes, ICB, 426 p. |
| 1990-1992 | Fañch Roudaut                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                    |
| 1992-1994 | Marie-Thérèse Cloître                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                    |
| 1994-1998 | Christian Brunel                                                                                                        | 1997 : <i>Bretagne et religion, volume 2</i> , Rennes, ICB, 176 p.                                                                                                                                                 |
| 1998-2000 | Jacqueline Le Calvé (sociologue)                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                    |
| 2000-2003 | Georges Provost                                                                                                         | 2002 : <i>Bretagne et religion, volume 3</i> , Vannes, ICB, 170 p.                                                                                                                                                 |
| 2003-2006 | Yann Celton                                                                                                             | 2005 : <i>Attitudes autour de la mort en Bretagne, xx<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles</i> , Vannes, ICB, 180 p.                                                                                                 |
| 2006-2009 | Louis Élégoët                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                    |
| 2009-2013 | Suzanne Le Rouzic (ethnologue)                                                                                          | *2010 : <i>Archives de l'Église catholique en Bretagne</i> , Rennes, PUR, 343 p.                                                                                                                                   |
| 2013-2019 | Yvon Tranvouez                                                                                                          | 2014 : <i>Religion(s) en Bretagne aujourd'hui</i> , Brest, UBO / CRBC-Vannes, ICB, 284 p.<br>*2017 : <i>Les catholiques bretons dans la Grande Guerre</i> , Brest, UBO / CRBC-Vannes, ICB, 298 p.                  |
| 2019 >    | Samuel Gicquel                                                                                                          | 2020 : <i>Bretagne et religion, volume 4</i> , Vannes, ICB, 284 p.                                                                                                                                                 |

Tableau 3 – Les présidents et les travaux de la section Religion de l'Institut culturel de Bretagne (1981-2021)

## Production

Elle se distribue sous la forme de livres, d'articles ou de ce qu'il est convenu d'appeler la littérature grise, c'est-à-dire celle qui, élaborée dans le milieu universitaire, reste à l'état dans lequel elle a été soumise à un jury pour l'obtention d'un diplôme. Il n'y a, *a priori*, aucune différence de dignité intellectuelle entre ces diverses formules, mais force est de constater que les livres sont les seuls à donner une réelle visibilité à ce qui demeure une affaire de spécialistes pour les articles et une offre confidentielle pour la littérature grise<sup>44</sup>. Or, l'un des faits nouveaux des dernières années est la prime donnée, dans l'évaluation des carrières, aux articles de revues à comités de lecture, ce qui fait qu'un chercheur a même intérêt, aujourd'hui, à distiller des éléments de sa thèse dans les revues qui comptent plutôt que d'en donner d'emblée une version livresque.

À défaut d'être immédiatement visibles, les articles sont généralement repérables, sauf localisation improbable, si l'on s'en donne la peine. Internet y aide, et notamment le précieux catalogue de la Bibliothèque de l'évêché de Quimper qui, grâce au travail de bénédictin effectué par des bénévoles, permet de repérer, sous un nom d'auteur, non seulement les ouvrages mais aussi les articles des revues qui ont été dépouillées à cet effet. Pour la littérature grise, les choses se sont améliorées à la mesure des progrès de l'informatique : les bases de données du Système universitaire de documentation (SUDOC) et de MemHOuest ont largement résolu un problème ancien et dont la solution fut longtemps malaisée<sup>45</sup>. La tendance est même aujourd'hui à proposer en ligne les versions numériques des travaux soutenus dans les universités, voire à

---

44. Une preuve étonnante en est donnée par les recueils d'articles d'un même auteur, genre que je pratique depuis longtemps et qui me donne à chaque fois la surprise de constater que la plupart de mes lecteurs, même universitaires, découvrent à cette occasion ce qu'ils auraient pu lire bien avant mais que précisément ils n'avaient pas vu passer ou n'avaient pas retenu : TRANVOUEZ, Yvon, *Catholiques en Bretagne au xx<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, 238 p. *Id.*, *L'ivresse et le vertige. Vatican II, le moment 68 et la crise catholique (1960-1980)*, Paris, Desclée de Brouwer, 2021, 356 p. (dans ce livre à portée nationale plusieurs chapitres s'appuient sur des dossiers bretons). Exemple inverse d'une étude affichée comme locale mais qui a valeur d'exemple au-delà : *Id.*, *Un curé d'avant-hier. Le chanoine Chapalain à Lambézellec (1932-1956)*, Brest-Paris, Éditions de la Cité, 1989, 228 p.

45. MemHOuest (<https://memhouest.nakalona.fr/>), administrée par Renan Donnerh, du laboratoire rennais Tempora, « recense les travaux de niveau M (DES, maîtrises, DEA et master) concernant un large Ouest français et déposés dans des lieux accessibles » et compte 12 978 contenus à la mise à jour de février 2021. Les catalogues de la Bibliothèque Yves-Le Gallo à Brest et celui de la Bibliothèque François-Lebrun à Rennes 2 permettent de ratisser large. En 1990, le Centre d'histoire religieuse et culturelle de l'Ouest se préoccupait de « tenir régulièrement un état des travaux de recherche conduits dans les différentes universités, et que leur caractère inédit condamne souvent à une regrettable confidentialité » (LAGRÉE, Michel, introduction à *Mémoires de maîtrise, DEA, thèses, récents ou en cours*, à Brest, Rennes et Nantes, dactyl., mars 1990).

procéder ainsi pour les actes des colloques ou séminaires de recherche, l'idée étant d'en accélérer la mise à disposition et d'en faciliter l'accès.

Une réflexion particulière mérite d'être faite ici sur les mémoires de maîtrise (jusqu'à leur extinction en 2004) et les mémoires de master instaurés par la réforme dite LMD (licence en 3 ans / master en 2 ans / doctorat en 3 ans). L'effet de cette réforme sur le niveau M a été catastrophique, la multiplication des heures de cours, pour un bénéfice imaginaire, dérobant le temps qu'il eût fallu passer aux archives, tandis que l'allongement de la durée de la formation se révélait illusoire, nombre d'étudiants, qui eussent fait précédemment une excellente maîtrise en un an, se contentant dès lors d'un master 1 apéritif et sans lendemain pour se précipiter ensuite en master 2 professionnel. Je me bornerai ici à quelques statistiques concernant l'Université de Brest. Entre 1985 et 2004, date de son départ à la retraite, Marie-Thérèse Cloître<sup>46</sup>, a dirigé 121 mémoires de maîtrise d'histoire contemporaine, dont 39 d'histoire religieuse, tous portant sur la Bretagne, et dans la même période j'en ai moi-même dirigé 82, dont 44 d'histoire religieuse (38 sur la Bretagne). En d'autres termes, à nous deux, qui trustions l'essentiel<sup>47</sup>, cela faisait une moyenne de 4 mémoires d'histoire religieuse par an, portant à plus de 90 % sur la Bretagne. Mais de 2005 à 2013, date de mon propre départ<sup>48</sup>, j'ai dirigé 39 masters 1 d'histoire contemporaine, dont 12 d'histoire religieuse (9 sur la Bretagne) : en gros, pour ce qui me concerne, pour le religieux, quatre fois moins qu'auparavant en moyenne annuelle, et désormais le quart des sujets sans considération de l'espace breton<sup>49</sup>. D'autres collègues, prenant en quelque sorte le relais de Marie-Thérèse Cloître, ont également dirigé quelques masters 1 dans le domaine mais la baisse globale des sujets religieux, qui s'était amorcée dès 2000, s'est accentuée, ce qui confirme, à Brest en tout cas, « la fin des hautes eaux » de la discipline au tournant des deux siècles<sup>50</sup>.

46. Sur ses propres travaux, voir CLOÎTRE, Marie-Thérèse, *Les catholiques et la République. Finistère, 1870-1914*, Brest-Vannes, Université de Bretagne occidentale / Centre de recherche bretonne et celtique / Institut culturel de Bretagne, 2017, 408 p. (bibliographie générale de l'auteur, 1972-2014, p. 399-405).

47. Des deux autres spécialistes du religieux, Jean-Yves Carlier dirigeait beaucoup en histoire économique et sociale, Fabrice Bouthillon en histoire politique et culturelle. En matière de religion, le premier s'occupait notamment des protestants (CARLIER, Jean-Yves, *Protestants et bretons. La mémoire des hommes et des lieux*, Carrières-sous-Poissy, La Cause, 1993, 296 p.), le second du Diable et autres curiosités.

48. Voir BOUTHILLON, Fabrice, LE MOIGNE, Frédéric et VIET-DEPAULE, Nathalie, *Le bon Dieu sans confession. Mélanges offerts à Yvon Tranvouez*, Nancy, L'Arbre bleu, 2017, 386 p. (liste des travaux du récipiendaire, 1971-2016, p. 357-374).

49. À Montpellier, Gérard Cholvy note, pour ses propres directions de mémoires de maîtrise d'histoire contemporaine, 49 % en histoire régionale de 1986 à 1993, mais seulement 31 % de 1994 à 2001 (CHOLVY, Gérard, « L'histoire régionale chez les contemporanéistes français », *Revue d'Alsace*, n° 133, 2007, p. 44).

50. GAY, Jean-Pascal, « Pour une autre histoire », art. cité, p. 199.

Pour le contenu de la production, je me bornerai à trois remarques sur ce qui a changé par rapport au tableau brossé naguère par Marcel Launay. La première concerne la publication de plusieurs de ces instruments de travail dont Yves-Marie Hilaire déplorait en 1986 « les lacunes criantes<sup>51</sup> » : guides d'archives<sup>52</sup>, répertoires bibliographiques<sup>53</sup>, dictionnaires<sup>54</sup>, éditions de textes<sup>55</sup>, chiffres et cartes<sup>56</sup>, et même, depuis quelques années, mise à disposition en ligne, sur la remarquable bibliothèque numérique de l'évêché de Quimper, d'éléments documentaires du plus grand intérêt<sup>57</sup>. Mais on ne peut s'en tenir ici à l'échelle régionale. Par exemple, la meilleure galerie de portraits des prélats bretons contemporains est aujourd'hui celle que l'on peut trouver dans les deux dictionnaires de l'épiscopat français qui font désormais référence : le Boudon pour le XIX<sup>e</sup>, le Dautet-Le Moigne pour le XX<sup>e</sup> siècle<sup>58</sup>.

Un deuxième trait concerne le champ chronologique, où une attention plus forte à l'après 1950 est assez visible. Tout s'est passé comme si, après le *Dieu change*

---

51. Cité dans le « Compte rendu de la rencontre du 27 septembre [1986] (sur l'histoire religieuse depuis 10 ans) », *Association française d'histoire religieuse contemporaine*, circulaire d'information, décembre 1986, p. 2.

52. CELTON, Yann (dir.) (avec la collaboration de Georges PROVOST), *Archives de l'Église catholique en Bretagne. Guide des sources privées de l'histoire du catholicisme*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, 343 p. Même s'il a pu y avoir, à certains moments, ici ou là, une tendance à restreindre l'accès aux fonds, comme si l'on eût voulu préserver l'institution d'un regard extérieur supposé malveillant, une politique libérale d'ouverture des archives diocésaines semble désormais s'imposer, à la mesure des liens de confiance qui se sont tissés entre les personnes concernées, et peut-être aussi, plus récemment, à l'épreuve des scandales qui auront convaincu ceux qui ne l'étaient pas encore que l'histoire vaut toujours mieux que la rumeur ou le déni.

53. *Id.*, *Leoriou ar baradoz. Approche bibliographique du livre religieux en langue bretonne*, Quimper, Association bibliographie de Bretagne, 2002, 309 p.

54. CELTON, Yann, GICQUEL, Samuel, LE MOIGNE, Frédéric et TRANVOUEZ, Yvon (dir.), *Dictionnaire des lycées catholiques de Bretagne. Histoire, culture, patrimoine*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, 656 p.

55. FRIOT, Philippe (éd.), *Jean-Marie Robert de La Mennais : Correspondance générale, 1801-1860*, 7 volumes, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001-2002, 4 471 p. ; GICQUEL, Samuel (éd.), *Mémoires du chanoine Le Sage. Le diocèse de Saint-Brieuc de la fin de l'Ancien Régime à la monarchie de Juillet*, Rennes-Saint-Brieuc, Presses universitaires de Rennes / Société d'émulation des Côtes-d'Armor, 2012, 425 p. ; LE MOIGNE, Frédéric (éd.), *Billets de Rome. Monseigneur Paul Gouyon, archevêque de Rennes, au concile Vatican II (1964-1965)*, Rennes, Société archéologique d'Ille-et-Vilaine / Amis des archives historiques du diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo, 2014, 80 p.

56. HILAIRE, Yves-Marie (dir.), *Matériaux pour l'histoire religieuse du peuple français*, t. II, *Bretagne, Basse-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Champagne, Lorraine, Alsace*, Paris, FNSP / EHESS / CNRS, 1987, 688 p.

57. Particulièrement utile, et bien au-delà du Finistère, la mise en ligne, par Yann Celton, de la collection complète de la *Semaine Religieuse du diocèse de Quimper et de Léon*.

58. BOUDON, Jacques-Olivier, *Dictionnaire des évêques français du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Cerf, 2021, 893 p. ; DAUZET, Dominique-Marie et LE MOIGNE, Frédéric (dir.), *Dictionnaire des évêques de France au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Cerf, 2010, 843 p.

en Bretagne d'Yves Lambert, paru en 1985, qui avait des allures de programme, et la thèse d'État de Michel Lagrée, *Religion et cultures en Bretagne (1850-1950)*<sup>59</sup>, publiée en 1992, qui faisait l'effet d'un bilan, il y avait moins à dire sur l'âge d'or du catholicisme breton, alors que tout restait à faire pour en comprendre l'effondrement postérieur<sup>60</sup>. Par ailleurs, trois circonstances mémorielles ont mobilisé les spécialistes du religieux : le bicentenaire de 1789<sup>61</sup>, le centenaire de 1905<sup>62</sup>, le centenaire de 14-18<sup>63</sup>. La mémoire vive de Vatican II et du moment 68 a suscité aussi quelques études exploratoires<sup>64</sup>. On ne peut que souligner enfin l'apparition, depuis le début des années 2000, d'études sur le processus de recyclage profane d'une partie du patrimoine catholique<sup>65</sup>.

Le cadre spatial des recherches s'est également modifié. Les études diocésaines calquées sur le modèle labroussien des monographies départementales ont disparu<sup>66</sup>. Elles sont revenues autrement, dans le cadre d'approches limitées à un problème précis mais abordé de manière résolument comparative par une mise en perspective interne ou externe à la région. Samuel Gicquel a ainsi comparé les clergés concordataires des diocèses de Saint-Brieuc et de Vannes, tandis que Vincent Herbinet a abordé le modèle pastoral du diocèse de Rennes au tournant du xx<sup>e</sup> et du xxi<sup>e</sup> siècles en regard de ceux des diocèses d'Autun et de Toulon<sup>67</sup>. L'horizon régional est devenu problématique. Sauf chez Michel Lagrée, on voit bien que le mot « Bretagne » est un mot de passe, soit qu'il s'accommode, comme chez Yves Le Gallo ou moi-même, d'évidentes dissymétries au profit de l'Ouest de la péninsule, soit qu'il couvre

---

59. Paris, Fayard, 1992, 601 p.

60. Marcel Launay l'avait souligné : « L'histoire religieuse... », art. cité, p. 283.

61. QUÉNIART, Jean, *Le clergé déchiré. Fidèle ou rebelle ?*, Rennes, Ouest-France, 1988, 133 p.

62. BALCOU, Jean, PROVOST, Georges et TRANVOUEZ, Yvon (dir.), *Les Bretons et la Séparation, 1795-2005*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, 442 p.

63. TRANVOUEZ, Yvon (dir.), *Les catholiques bretons dans la Grande Guerre*, Brest-Vannes, Université de Bretagne occidentale / Centre de recherche bretonne et celtique-Institut culturel de Bretagne, 2017, 298 p.

64. BELLEIL, Dominique, *Vatican II dans le diocèse de Nantes (1959-1965). Étude historique de l'information sur le concile et de la mobilisation des catholiques nantais*, Nantes, Opera Éditions, 2000, 308 p. ; LEBEL, Béatrice, *Boquen. Entre utopie et révolution, 1965-1976*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 394 p.

65. ROUDAUT, Faïch (dir.), *Quel avenir pour nos églises ?* Brest, Université de Bretagne occidentale / Centre de recherche bretonne et celtique, 2005, 222 p., SUAUD, Charles et RENAULT, Raphaël, *Églises de pierre et villages recomposés. Regards croisés*, Saint-Sébastien-sur-Loire, Éditions d'Orbustier, 2013, 144 p.

66. Elles ne survivent que sous une forme atténuée : LAUNAY, Marcel, *L'Église de Nantes au xx<sup>e</sup> siècle : d'une terre de chrétienté à un catholicisme recomposé*, Nantes, Coiffard Éditions, 2017, 248 p.

67. GICQUEL, Samuel, *Prêtres de Bretagne au xix<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, 310 p. ; HERBINET, Vincent, *Les espaces du catholicisme français contemporain (1980-2016). Territoires et identités communautaires en tension*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2021, 330 p.

artificiellement des études micro-historiques, comme dans le chef-d'œuvre d'Yves Lambert, au titre aussi équivoque qu'accrocheur. La Bretagne à cinq départements n'a au demeurant aucune évidence du point de vue de l'histoire religieuse. Dans certains cas, le moment 1905 par exemple, ou les structures militantes, il est judicieux d'élargir le regard à la France de l'Ouest<sup>68</sup>. Dans d'autres, en particulier lorsqu'est en jeu la question linguistique, la Basse-Bretagne est l'horizon pertinent. Mais là encore, dans un nouveau jeu d'échelles, c'est la comparaison entre régions à l'échelle française, voire européenne, voire nord-atlantique, qui semble la voie d'avenir<sup>69</sup>. À quoi s'ajoute le territoire, à peine défriché, qu'induit le jeu de miroirs produit par l'aventure missionnaire<sup>70</sup>.

Un dernier mot sur trois problèmes, entre autres, qui me semblent insuffisamment ou mal traités jusqu'à présent. Il y a, d'une part, la dimension proprement bretonne de l'histoire religieuse de la Bretagne. Elle-même se dédouble. D'abord, ce qui a trait aux enjeux de la langue. Michel Lagrée a bien couvert le sujet à propos du XIX<sup>e</sup> et du premier XX<sup>e</sup> siècle, mais presque tout reste à faire pour la suite, où le dossier est à la fois considérable et complexe. Ensuite, ce qui concerne l'implication de la religion dans la revendication nationale<sup>71</sup>. Il nous manque, de toute évidence, une biographie de l'abbé Perrot, personnage considérable qu'il faut cesser de regarder à travers le seul prisme des années 1940-1944 et sortir de la polémique comme de l'hagiographie<sup>72</sup>.

68. POULAT, Émile (dir.), *La Séparation et les Églises de l'Ouest*, Paris, L'Harmattan, 2006, 304 p. ; WACHÉ, Brigitte (dir.), *Militants catholiques de l'Ouest. De l'action religieuse aux nouveaux militantismes, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2004, 250 p.

69. LAGRÉE, Michel (dir.), *Les parlers de la foi. Religion et langues régionales*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1995, 162 p. ; TRANVOUEZ, Yvon (dir.), *La décomposition des chrétientés occidentales, 1950-2010*, Brest, Université de Bretagne occidentale / Centre de recherche bretonne et celtique, 2013, 392 p.

70. MICHEL, Joseph, *Missionnaires bretons d'outre-mer aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1997, 295 p. (version actualisée par l'auteur de sa thèse soutenue en 1948) ; DELISLE, Philippe, *Le catholicisme en Haïti au XIX<sup>e</sup> siècle. Le rêve d'une « Bretagne noire » (1860-1915)*, Paris, Karthala, 2003, 188 p. ; MARAIS, Jean-Luc, DENÉCHÈRE, Yves (dir.), *Missionnaires et humanitaires de l'Ouest dans le monde au XX<sup>e</sup> siècle*, numéro spécial des *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, t. 112, n° 2, 2005 ; CHOPLIN, Cédric, *Le chouan et le sauvage. La représentation des peuples exotiques et des missions dans « Feiz ha Breiz » (1865-1884)*, Rennes, TIR, 2011, 640 p.

71. Au-delà d'une thèse utile mais un peu décevante : LE SQUER, Francis, *Les espoirs, les efforts et les épreuves du mouvement breton catholique de 1891 à 1945*, Lille, Septentrion (thèses à la carte), 1999, 579 p.

72. GUIDET, Thierry, *Qui a tué Yann-Vari Perrot ? Enquête sur une mort obscure*, Brasparts, Beltan, 1986, 196 p. Hagiographie : celle à laquelle Youenn Caouissin a succombé, ou plutôt qu'il a délibérément choisie, dans un livre qui emprunte le procédé littéraire de la biographie fictionnelle et dont l'intérêt tient surtout aux pièces d'archives jusque-là inaccessibles qu'il livre à ses lecteurs : CAOUISSIN, Youenn, *Vie de l'abbé Yann-Vari Perrot. J'ai tant pleuré sur la Bretagne. Un prêtre pour notre temps et pour nos patries*, Versailles, Via Romana, 2017, 568 p. La méthode exemplaire pour une requalification historique de l'abbé Perrot serait celle qu'a empruntée Sébastien Carney pour les trois mousquetaires (qui étaient évidemment quatre) du nationalisme breton du premier XX<sup>e</sup> siècle :

Il y a, d'autre part, la vie religieuse pendant la Seconde Guerre mondiale, curieusement peu traitée à l'occasion du cinquantenaire, trop souvent rabattue sur la seule question bretonne évoquée à l'instant et pas assez examinée en tant que choc religieux<sup>73</sup>. Il y a, enfin, tout ce qui procède de l'effondrement du catholicisme breton traditionnel. Le processus de cette décomposition commence à être mieux connu, mais la focalisation sur la problématique de la perte catholique<sup>74</sup> fait que l'on voit moins le nouveau paysage qui en est issu. Marcel Launay regrettait en 1986 que l'on eût trop négligé les protestants, les francs-maçons<sup>75</sup> et les anticléricaux<sup>76</sup>. On pourrait aujourd'hui ajouter l'islam, même si, et c'est encore, jusqu'à présent, une originalité régionale, la pluralisation des religions instituées en Bretagne reste très limitée. Mais il y a sûrement un chantier à ouvrir, de manière résolument pluridisciplinaire, pour étudier, selon les mots d'Albert Piette, « l'activité religieuse en train de se faire » sous les formes les plus diverses et parfois les plus insolites<sup>77</sup>.

Marcel Launay avait donc raison, en 1986, d'annoncer le développement probable de l'histoire de la Bretagne religieuse contemporaine. Ce développement s'est bien produit, en gros dans les vingt années qui ont suivi cette prédiction, avant que ne s'opère un certain repli, parallèle à l'émergence d'autres préoccupations. « L'investissement scientifique croît avec la pratique catholique, comme si l'historien choisissait les zones où son objet reste le plus visible », notait Claude Langlois, toujours en 1986<sup>78</sup>. Constat de bon sens : la chèvre broute là où il y a de l'herbe.

---

CARNEY, Sébastien, *Breiz atao ! Mordrel, Delaporte, Lainé, Fouéré : une mystique nationale (1901-1948)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 608 p. Ou encore celle de l'ouvrage collectif sur Jean-Pierre Calloc'h : *Id.* (dir.), *Comment devient-on Jean-Pierre Calloc'h ?* Brest, Université de Bretagne occidentale / Centre de recherche bretonne et celtique, 2018, 234 p.

73. À la manière de LAGRÉE, Michel (dir.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse. Fin XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1998, 217 p. Précieux document : LAUNAY, Marcel (éd.), *Un évêque dans la guerre. Les carnets de M<sup>sr</sup> Villepelet, évêque de Nantes (1940-1945)*, Nantes, Éditions Opéra, 2007, 224 p. Utile, malgré son côté hagiographique : MORVANNOU, Fañch, *Marcel Callo 1921-1945*, Brest, 2007, 270 p.

74. Problématique caractéristique d'un ouvrage collectif : TRANVOUEZ, Yvon (dir.), *Requiem pour le catholicisme breton ?* Brest, Université de Bretagne occidentale / Centre de recherche bretonne et celtique, 2011, 296 p.

75. GUENGANT, Jean-Yves, *Brest et la Franc-maçonnerie. Les Amis de Sully, des origines à nos jours*, Brest, Armeline, 2008 ; D'APREMONT, Arnaud, *Le compas et l'hermine. Un regard sur la franc-maçonnerie en Bretagne aujourd'hui*, Spézet, Coop Breizh, 2019.

76. DROGUET Alain (dir.), *Les Bleus de Bretagne, de la Révolution à nos jours*, Saint-Brieuc, 1991. Belle approche de l'anticléricisme en Cornouaille dans LUCAS, Maurice, *La Cornouaille politique, 1870-1914. Étude sur le berceau de la Bretagne républicaine*, Paris, Les Indes Savantes, 2014.

77. PIETTE, Albert, *La religion de près. L'activité religieuse en train de se faire*, Paris, Métailié, 1999, 270 p.

78. Cité dans le « Compte rendu de la rencontre du 27 septembre [1986] (sur l'histoire religieuse depuis 10 ans) », Association française d'histoire religieuse contemporaine, circulaire d'information, décembre 1986, p. 1.

Précisément, il n'y a plus beaucoup d'herbe. Le catholicisme breton se délite à son tour, et ce qu'il en reste renvoie à des réseaux d'échelles variées plus qu'à des territoires bien délimités. « La dimension régionale en histoire religieuse paraît moins grande et moins nécessaire qu'il y a un demi-siècle », écrivait Gérard Cholvy en 2014. « J'ai donc été le témoin de curiosités se portant ailleurs », ajoutait-il, un peu fataliste, au terme d'un article qui tenait à la fois du constat général et du bilan d'une expérience personnelle : quarante ans de carrière universitaire à Montpellier<sup>79</sup>. Tout m'incline à penser qu'il en va aujourd'hui de même ici, sans doute avec un léger retard qui tient à la plus longue résistance de la chrétienté bretonne, et donc, puisque l'histoire répond toujours aux curiosités du présent, au maintien de certaines questions qui avaient déjà perdu de leur intérêt dans d'autres régions<sup>80</sup>.

Mais si sa pertinence régionale est désormais problématique, ou plus exactement aléatoire, l'histoire religieuse contemporaine garde cependant toute sa raison d'être, en Bretagne comme ailleurs. L'avènement d'un catholicisme minoritaire et déconnecté des cadres sociaux dominants suggère désormais de réinterroger, dans le passé, ce qui a trait à la dimension personnelle de l'expérience religieuse. Quand les structures qui portaient la foi s'écroulent, tout appelle à une histoire de l'intime, du for interne, de la conscience, en explorant, à la manière de Caroline Muller, des sources longtemps négligées qui permettent d'aller, selon sa belle formule, « au plus près des âmes ».

Yvon TRANVOUEZ

Professeur émérite d'histoire contemporaine

Université de Bretagne occidentale, Brest

Centre de recherche bretonne et celtique (EA 4451)

## RÉSUMÉ

Dans le tome LXIII (1986) des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, Marcel Launay a examiné l'histoire religieuse de la Bretagne à l'époque contemporaine à travers un bilan historiographique des deux décennies qui venaient de s'écouler. L'idée, imprudente sans doute, est venue de prolonger cet examen jusqu'à nos jours, sans pour autant lui donner le même côté systématique de bulletin bibliographique puisque la recherche de l'information est désormais grandement facilitée par les outils numériques. La réflexion porte donc plutôt sur la pratique de la discipline, marquée à la fois par la mutation de ses acteurs, l'évolution de ses structures et le renouvellement de ses productions. Elle aboutit à une interrogation sur la pertinence actuelle de la dimension régionale de l'histoire religieuse.

---

79. CHOLVY, Gérard, « L'approche régionale du fait religieux. Retour sur un itinéraire de recherche », *Annales du Midi*, n° 285, 2014, p. 85.

80. TRANVOUEZ, Yvon, *La puissance et l'effacement. Destin du catholicisme breton (fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022.

## VOLUME I

Le congrès de Rennes

Alain CROIX – Soixante années d'histoire en Bretagne

Bruno ISBLED – La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, 1920-2021

Françoise MOSSER – Entre érudition et convivialité : souvenirs de la SHAB il y a cinquante ans

Pierre-Yves LAMBERT – La philologie celtique à Paris depuis un siècle

Ronan CALVEZ – Une présence, en creux : la langue bretonne dans les *Bulletins de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne* (1920-1974)

Anne VILLARD-LE TIEC, Myriam LE PUIL-TEXIER, Théophane NICOLAS – Les apports récents de l'archéologie sur les Gaulois, vus à travers les pratiques funéraires armoricaines

André Yves BOURGÈS – De M<sup>re</sup> Duchesne à la Vallée des saints : un siècle d'avatars hagiologiques en Bretagne (1920-2020)

Magali COUMERT – Les migrations bretonnes et britanniques au haut Moyen Âge, un siècle de questionnements

Florian MAZEL – La « réforme grégorienne » en Bretagne entre Église, religion et société : les avatars historiographiques d'une vieille question

Michel NASSIET – La recherche historique sur Anne de Bretagne

Dominique LE PAGE – Union et intégration de la Bretagne à la France, de l'État breton au début du règne de Louis XIV : historiographie et débats

Philippe HAMON – Les guerres de Religion en Bretagne (1560-1598) : tempête dans un âge d'or ? Jeux d'échelle historiographiques

Pierrick POURCHASSE – Les activités maritimes de la Bretagne à l'époque moderne

Olivier CHALINE – La Bretagne et la frontière maritime d'État

Gauthier AUBERT – Vive le roi sans l'absolutisme ? Un siècle d'histoire de la monarchie absolue en Bretagne (1920-2020)

Philippe JARNOUX – Un « âge d'or » ? Regards historiographiques sur la société bretonne des Temps modernes

Solenn MABO – La Révolution en Bretagne trente ans après le Bicentenaire : une question toujours vivante ?

Christian BOUGEARD – L'historiographie de la Seconde Guerre mondiale en Bretagne : construction, champs, enjeux

Yvon TRANVOUEZ – Essor et déclin d'une historiographie régionale : l'histoire religieuse de la Bretagne contemporaine (1985-2021)

Isabelle GUÉGAN, Brice RABOT – L'histoire rurale de la Bretagne depuis un siècle

## VOLUME II

Gwyn MEIRION-JONES, Michael JONES – Deux chercheurs gallois sur le terrain breton. Un demi-siècle d'aventures

Daniel LE COUÉDIC – Un siècle d'urbanisme à la mode de Bretagne

Jacqueline SAINCLIVIER – Les femmes dans les sociétés historiques de Bretagne

Sébastien CARNEY – Le roman national des nationalistes bretons (1921-aujourd'hui)

Philippe GUIGON – Le « A » de SHAB : « archéologie » ou « amnésie » ?

Yann CELTON – Un type clérical, les prêtres érudits. L'exemple des clercs historiens et historiens de l'art en Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle

Thierry HAMON – Un siècle de recherches en histoire du droit breton (1920-2021)

Cyprien HENRY – Les sociétés historiques et l'édition des sources en Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle

Manon SIX – L'histoire de Bretagne au Musée de Bretagne

Jean-Luc BLAISE – Table ronde. Les sociétés historiques et la protection du patrimoine, hier et aujourd'hui

(participants : Christine JABLONSKI, Michèle Le Bourg, Solen PERON, Alain PENNEC, Christophe MARION)

Pascal ORY – Conclusions

Denise DELOUCHE – Vingt-cinq ans d'expositions et de publications en Bretagne sur la peinture

Isabelle BAGUELIN, Cécile OULHEN, Hervé RAULET, Xavier de SAINT CHAMAS – La Conservation régionale

des Monuments historiques de Bretagne : dix ans d'activités

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Publications des sociétés historiques de Bretagne en 2021

40 € (pour les 2 volumes)



SHAB

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE  
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BRETAGNE